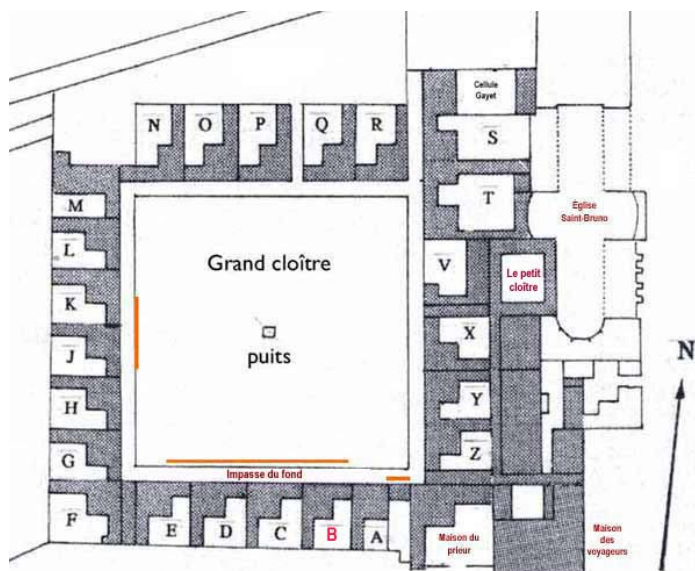


LE QUARTIER ET LE COUVENT DES CHARTREUX

La place des Chartreux et l'ancienne Chartreuse de Lyon

Que reste-t-il aujourd'hui de la Chartreuse à Lyon ?



Le grand cloître, entouré de sa galerie desservant les 24 ermitages (A à Z), avec pour chacun d'eux :

- la maison en angle,
- le jardin,
- le promenoir longeant le jardin et séparant les ermitages.

(dessin de A. Hernoud d'après un plan de 1791)

La galerie du grand Cloître



A l'ouest de l'actuelle place des chartreux, les arcades de la galerie du grand cloître (hauteur 3,70 m) sont bien visibles, quoique transformées, dans le mur du lycée Jean-Baptiste de la Salle. La galerie est conservée à l'intérieur du lycée (largeur 3,65 m).

Restes des arcades du grand cloître qui avaient été conservées par Sébastien Dupont, frère du chansonnier Pierre Dupont, dans sa propriété. *(photo de la fin du XIXe siècle, archives de la paroisse Saint-bruno).*

Le mur arrière de l'ancien garage Haond, côté droit de l'impasse du fond, comporte également des éléments d'arcades, identiques à ceux de la photo, cachés sous le crépi.



Qu'est ce qu'une chartreuse ?

La première Chartreuse a été créée au XI^e siècle par Saint Bruno, à la Grande Chartreuse. Les Chartreuses se sont multipliées au cours des siècles en France et en Europe.

La Chartreuse est un ensemble d'ermitages. Les pères mènent une vie d'ermite tempérée de quelques offices collectifs, mais le prieur et l'économe (le procureur) ont des liens avec l'extérieur. La Chartreuse de Lyon compta au maximum 24 pères et 24 cellules. Le couvent abrite également des frères (non-prêtres), convers ou donnés, et des serviteurs. Des ouvriers extérieurs viennent également y travailler.

La Chartreuse est en effet une unité économique. À Lyon, le domaine s'étendait sur 24 hectares dont au moins 15 ha de vignes. Le père procureur dirigeait l'exploitation. Il reste en France quelques Chartreuses visitables et bien conservées : près de Rive-de-Gier, la Chartreuse de Sainte-Croix-en-Jarez, particulièrement bien conservée, celle de Villeneuve-les-Avignon et celle de Valbonne non loin de Pont-Saint-Esprit.



La Chartreuse de Valbonne illustre bien l'organisation des Chartreuses (cliché ASVMT)

La fin de la Chartreuse de Lyon

La totalité des biens de la Chartreuse devenus biens nationaux sont vendus en 11 lots à la Révolution.

Le cardinal Fesch, oncle de Napoléon et archevêque de Lyon, racheta au XIX^e siècle près de la moitié de la propriété qu'il confia à la société des prêtres de Saint-Irénée (dite Société des Chartreux).

L'église Saint-Bruno, église paroissiale, est devenue propriété de la ville de Lyon lors de la séparation de l'Église et de l'État en 1905.

L'avenir de la place des Chartreux

L'ancien garage ainsi que l'ancien magasin Haond sont classés "emplacements réservés" au PLU de Lyon en vue d'espace vert.

Rachetés par la ville, par exemple au prochain mandat, les terrains dégagés permettraient l'agrandissement de la place et sa mise en valeur.

Un élément important à surveiller : **le dégagement et la conservation des arcades de la galerie du grand cloître** qui se trouvent cachées mais conservées dans le mur arrière du garage Haond.

On peut souhaiter également que les arcades du mur à l'ouest de la place soient mieux traitées (couverture de crépi très médiocre). Les 6 garages box à l'entrée de l'impasse des Chartreux non seulement sont tristement laids, mais il gênent la vue de l'église Saint-Bruno.

Des élèves de l'École d'Architecture de Lyon ont préparé des projets d'aménagement de la place. Si leurs projets sont utopiques, il n'en demeure pas moins qu'ils ont fait de remarquables relevés de l'existant (y compris en sous-sols). Qu'ils soient remerciés ici pour leur travail.



La place des Chartreux aujourd'hui

Petit square occupant entre un tiers à un quart de l'ancien grand cloître.

Sa surface pourrait être doublée par la récupération des terrains des anciens garages et magasin Haond.

La mise en valeur des vestiges du grand cloître en ferait un lieu de mémoire complémentaire de l'église saint-Bruno.

L'église Saint-Bruno, le petit cloître, la maison des voyageurs



De gauche à droite

- Vue de la place des Chartreux, l'église Saint-Bruno des XVIIe et XVIIIe siècles (ouverte tous les jours non fériés, de 15 h à 17 h).

On peut consulter ou acheter la brochure du Centre régional de documentation pédagogique de Lyon "Un itinéraire baroque à travers l'église Saint-Bruno les Chartreux".

- Le petit cloître, cimetière des Chartreux du XVIIe siècle. (photo Pierre Clavel, Centre régional de documentation pédagogique de Lyon).

- L'hôtel des étrangers (ou maison des voyageurs) construit peu avant la Révolution, vendu comme bien national, racheté au XIXe siècle par le Cardinal Fesh, oncle de Napoléon pour être donné à un ordre religieux d'enseignement.

Le bâtiment est typique du style de la Grande Chartreuse ; inclus dans le lycée privé des Chartreux, on ne peut le voir que depuis la Saône ou de la colline de Fourvière, et à l'occasion des journées du Patrimoine. (photo Berthier, laboratoire Gris souris).

L'ermitage



Reconstitution de la cellule B, impasse du fond.
(reconstitution et dessin de M. André Hernoud)

L'ermitage ou cellule est une petite maison à un étage, donnant sur la galerie du grand cloître avec une porte et un guichet. La surface totale construite représente environ 80 m². Ce qui est plutôt grand.

Dans cette Chartreuse, au rez-de-chaussée : un petit bûcher, un atelier, un promenoir et le jardin clos de murs.

Au premier étage, une grande pièce, le cubiculum, précédé de l'Ave Maria. La grande chambre comprend un lit fermé, un oratoire, une tablette pour manger devant la fenêtre, un coin bureau. (dessin extrait de l'album Saint Bruno et les Chartreux)



L'impasse du fond



L'impasse du fond correspond à la galerie sud du grand cloître dont elle conserve la largeur (3,65m).

À gauche de l'impasse, on devine les anciens ermitages (ou cellules) des chartreux, remaniés et rehaussés par leurs propriétaires successifs. À l'arrière des cellules, certains jardins ont été conservés.

Sur le côté droit de l'impasse, le mur arrière du garage Haond cache sous son crépi, les restes d'arcades.

Photo de droite : porte cochère du XVIe-XVIIe à l'entrée de l'impasse du fond. Cette porte donnait accès aux champs de culture de la Chartreuse.

La maison du prieur (non représentée), au sud-est, dans le lycée des Chartreux est difficile à apercevoir depuis la place.

Elle a été conservée et le cardinal Fesh, archevêque de Lyon et oncle de Napoléon, qui avait racheté au XIXe siècle une grande partie des biens de l'ancienne Chartreuse, en avait fait son logis principal.

La place des Chartreux et l'ancienne chartreuse de Lyon



Extrait du plan Maupin de 1659

On voit sur la droite du plan les fortifications qui correspondent au boulevard de la Croix-Rousse aujourd'hui, l'emplacement de la Chartreuse et le grand cloître planté d'arbres fruitiers. On voit également la rue rejoignant les fortifications, aujourd'hui rue des Chartreux.

(Bibliothèque municipale de Lyon, réserve 28122)



Vue cavalière de la Chartreuse au XVIIIe siècle

Le grand cloître entouré de 24 ermitages de chartreux avec au centre le puits.

Aujourd'hui, la place occupe un rectangle est-ouest à la hauteur du puits.

(dessin de 1885 d'après une peinture de la Grande Chartreuse)

La place des Chartreux et les bâtiments qui la bordent occupent très approximativement l'emplacement de l'ancienne Chartreuse du Lys Saint-Esprit, en activité depuis la fin du XVIe siècle jusqu'à la Révolution.

Le grand cloître était entouré d'une galerie desservant 24 petits ermitages (ou cellules) de pères chartreux.

Ce dossier est une adaptation de la fiche sur la place des Chartreux réalisée par la commission du patrimoine du Conseil de quartier du premier arrondissement. Il s'appuie sur le travail de M. André Hernoud qui a fait des recherches approfondies sur le grand cloître de la Chartreuse (consultation d'ouvrages, recherches aux Archives de la ville de Lyon et aux Archives départementales du Rhône, examen sur place des restes visibles à l'occasion de travaux, etc.).

Autres ouvrages consultés :

- « Un itinéraire baroque à travers l'église Saint-Bruno-les-Chartreux » (CDRP Lyon 1985, réédition 2006) ;
- « Sainte Croix en Jarez, ancienne Chartreuse » (F. Jeanty, s.e., s.d.)
- « Saint Bruno et les Chartreux, une tradition vivante » (ed. resp. collectif JC. Krikorian, 1999).